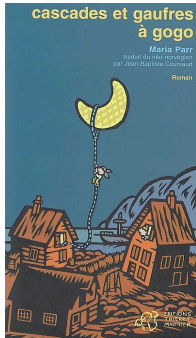


# La littérature jeunesse dans les pays du Nord

JEUDI 24 MARS 2011 – ESPACE MENDES FRANCE, POITIERS

**BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE PROPOSÉE PAR VÉRONIQUE SOULÉ**



***Cascades et gaufres à gogo*, roman, Maria Parr (Norvège), éd. Thierry Magnier, 2009, traduit du norvégien par J.B. Coursaud**

## Quatrième de couverture

Trille et Lena sont les meilleurs amis du monde. Rien ne saurait les séparer. Elle fonce, n'a peur de rien, déborde d'énergie. Lui sentimental et rêveur, soutient et contient les initiatives de son amie. C'est que la vie à la campagne offre une multitude de possibilités d'inventions. Mais lorsque Lena trouve enfin un papa et donc un mari pour sa mère, cela signifie un déménagement, loin de Trille. Leur amitié tiendra-t-elle le coup ? Comment vont-ils faire pour vivre l'un sans l'autre ?



***Les Manuscrits des chiens, Tomes I, II, III*, théâtre, Jon Fosse (Danemark), éd. L'Arche, 2004 et 2010**

Attendrissants et jubilatoires, tels un jappement de chien, *Les Manuscrits des chiens* sont écrits comme de longs monologues qui nous emmènent jusqu'au-delà des fjords.

Dans le premier tome, Websterr n'en peut plus ! Impossible d'être un chien solitaire digne de ce nom lorsqu'on a une maîtresse comme Oline qui vous habitue aux effusions et aux caresses. Websterr, lui, est un chien solitaire, c'est sûr. Il rêve de voir la mer et de porter secours à la petite chienne blanche dans la forêt, comme tout chien solitaire qui se respecte. Il ne lui reste qu'une solution : partir. Au fil des rencontres, confronté à la bassesse canine, Websterr réalise que la vie d'un chien solitaire n'est pas si facile... Et quand en plus le remords le galère !

Dans le deuxième tome, Olav est un chien des fjords. Couché dans le grenier de la remise à bateau, il s'interroge sur la ronde des saisons et sur la raison de ce froid hivernal. Pourquoi ne pas aller rendre visite à son ami Bård, le chien des forêts ? Parler avec ce vieux garçon mais chien des forêts endurci comme lui, lui changera les idées. Sauf qu'en chemin, Olav croise la route de deux dames chiens, élégantes et distinguées. Comment va-t-il réussir à oublier le poil noir et lisse de ces merveilleuses créatures ?

« Le Fou de Bassan, c'est le nom du bateau, et lui il est chien de bateau, oui c'est lui le chien de bateau, c'est lui le célèbre chien de bateau du caboteur le Fou de Bassan, c'est lui et personne d'autre, se dit avec satisfaction le chien de bateau Haktor, et il frappe doucement le plancher avec sa queue, alors qu'il est couché aux pieds du capitaine Phosphore dans la

timonerie du caboteur le Fou de Bassan qui navigue tranquillement de villes en villages sur un fjord quelconque avec sa cargaison de sable et gravier. »

Ainsi commence le récit d'une jalousie : le capitaine déjà un peu fatigué et las du train-train quotidien sur son bateau aimerait un peu de distraction. Pourquoi, se demande-t-il, un deuxième chien n'interrompt-il pas l'éternelle monotonie des vagues qui se soulèvent et s'abaissent à l'horizon. Mais voilà un capitaine qui a voulu régler l'addition sans prendre en compte l'avis de son chien.



***Kurt et le poisson, Kurt a la tête en cocotte-minute, roman, Erland Loe (Norvège), éd. La Joie de lire***

*Kurt et le poisson* est le premier volet d'une trilogie dont le héros s'appelle Kurt. Il est conducteur de chariot élévateur. Dans ce premier opus, Kurt nous présente : sa femme, Anne-Lise, qui est architecte et aime construire des maisons « pas trop grandes », ses trois enfants :

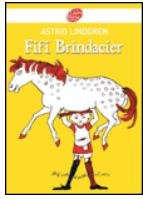
Helena, 11 ans, qui est très maigre, Petit-Kurt, 9 ans, qui adore le Soda et Bud le plus petit qui doit son nom au fait que, au moment de sa naissance, Anne Lise regardait une série Américaine. Un jour Kurt trouve un énorme poisson mort. Après avoir réfléchi, il décide de partir en vacances avec sa famille. La petite troupe part en chariot élévateur sur le dos du poisson en direction de l'Amérique puis de l'Afrique, de l'Inde et de l'Europe. Ce voyage est un moment de découverte du monde où la petite famille fait des rencontres qui donnent lieu à de nombreuses situations cocasses. Kurt est une œuvre surprenante qui étonne par son style absurde voire naïf, comme aime à la qualifier l'auteur. L'écriture est a priori simple, la description lapidaire, dialogues et situations mettent en avant un récit rempli d'humour.

Voilà des années que Kurt conduit son Fenwick sur le quai de Gunnar, en compagnie de son collègue Kåre, et il en est très heureux. Mais un nouveau quai se construit à côté : plus grand, plus moderne, moins cher, il emploie des chauffeurs de Fenwick hyper entraînés et de nationalité étrangère – la faillite guette Gunnar, le chômage guette Kurt, la xénophobie guette Kåre. Tout va encore se compliquer lorsqu'on découvre des immigrants clandestins dans un container, et que le fils de Kurt, tombe amoureux de l'une des étrangers que la Norvège veut renvoyer. Ça va chauffer chez Kurt !



***Le Monde de Buster, roman, Bjarne Reuter (Danemark), éd. Ecole des loisirs (Médiun), 2011 (rééd.)***

Buster est un garçon plein de ressources. La preuve ? Il est capable de se transformer en orang-outang sur commande, de se présenter à l'école avec un chapeau de magicien et, une fois convoqué chez le directeur, de sortir 17 mètres de ruban et trois oeufs durs de son gosier. Et ce n'est pas tout ! Il sait aussi chanter la tyrolienne, écrire des poésies et peindre des dragons sur son torse pour gagner le coeur de Joanna, la pianiste virtuose du quartier. Pourtant les autres voient d'un mauvais oeil ses tours de passe-passe. Les enfants de sa classe se moquent de lui et le malmènent, ses professeurs lui prédisent l'avenir le plus sombre, et son pire ennemi, le grand Lars, a juré de l'écorcher vivant. Il faut dire que les tours de magie de Buster le mettent souvent dans le pétrin...mais l'aident aussi à en sortir.



***Fifi Brindacier*, roman, Astrid Lindgren (Suède), éd. Hachette,**

Impertinence, malice et imagination. Intrépide, joyeuse et dotée d'une imagination sans bornes, Fifi Brindacier est la reine des aventures rocambolesques ! Dans sa grande maison, cette attachante héroïne rousse, qui concentre bon nombre de fantasmes d'enfants, promet de grands moments de rigolade en compagnie de ses amis.

Vedette de la littérature enfantine depuis un demi-siècle, Fifi n'a pas pris une ride. Elle est toujours la petite fille la plus forte du monde, circule à cheval, habite la villa "Drôle de repos", est habillée comme l'as de pique et est très très rousse ! Impertinente, généreuse et dégagée de la tutelle parentale (un papa roi des cannibales est forcément très pris), Fifi Brindacier concentre dans son personnage les fantasmes enfantins. Elle donne l'image d'une héroïne dotée d'un moral à toute épreuve. La clef de son succès ?



***Le Secret de Garmann, L'été de Garmann*, album, Stian Hole (Norvège), éd. Albin Michel, 2011**

Johanne et Hanne sont jumelles, elles se ressemblent trait pour trait, tout le monde le dit. Mais Garmann, lui, les trouve différentes. Il sait combien Hanne est brutale et cruelle, combien Johanne est douce et rêveuse. D'ailleurs Johanne a un secret à partager avec Garmann : il y a dans les bois quelque chose, une sorte de capsule spatiale abandonnée qu'elle veut lui montrer. L'endroit devient bientôt leur cachette, le vaisseau secret où ils se retrouvent, à l'abri des regards ironiques de Hanne et des autres...

C'est la fin de l'été et les trois vieilles tantes de Garnam arrivent avec leur arthrose et leur gâteau meringué... Perché en haut d'un arbre, l'enfant observe la nature qui se change pour l'automne, la vieillesse qui, à petits pas, s'approche doucement, sereinement, de la fin. Lui, Garnam, a des papillons noirs dans le ventre car demain il va entrer au CP. Et les adultes, ont-ils peur aussi ? Maman, papa, les trois tantes, égrènent à l'oreille de l'enfant leurs peurs, grandes ou petites, pour dire combien elles sont naturelles et nécessaires à la vie.



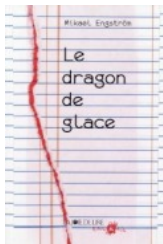
***Grégoire et Gloria (et Edouard), Coeur et douleur (et Taj Mahal), Au revoir et bon vent (et la pluie d'automne)*, roman, Tormod Haugen (Norvège), éd. Ecole des loisirs, (Mouche), 2002-2003**

Grégoire aime Gloria qui aime Édouard. Mais Gloria ne sait pas que Grégoire l'aime et Édouard ne sait pas que Gloria l'aime. En revanche, Grégoire sait que Gloria aime Édouard. Aux dernières nouvelles, Édouard ne sait pas que Grégoire aime Gloria ni que Gloria l'aime lui, Édouard. Jusqu'ici c'est plutôt simple, c'est après que ça se complique...

Grégoire aime Gloria et Gloria aime Grégoire (cf. "Grégoire et Gloria" du même auteur dans la même collection). L'amour les fait flotter sans que

personne ne le voit. L'amour est terriblement délicieux et merveilleusement douloureux. Jusqu'au soir de septembre où Grégoire et Gloria rencontrent un chien. Grégoire a toute sa vie voulu un chien. Gloria le devine. Et l'amour devient difficile.

Parce qu'ils ont juré de s'aimer toute la vie, Grégoire offre à Gloria une bague avec une pierre bleue et Gloria donne à Grégoire une bague avec une pierre rouge. Mais un jour, Gloria trouve abandonnée dans l'herbe du parc la bague de Grégoire. Grégoire l'a-t-il perdue ? Grégoire l'a-t-il jetée ? Grégoire aime-t-il encore Gloria ? Et pourquoi est-il en retard à leur rendez-vous ? Gloria ne trouve pas de réponse à ses questions.



***Le Dragon de glace*, roman, Mikael Engström (Suède), éd. La Joie de lire, 2010**

Quand il a peur, le dragon de glace lui tord le ventre...

Vivant une enfance difficile dans la banlieue de Stockholm, Mik mène sa vie comme il peut. Son frère aîné partage ce quotidien. Ensemble, ils tentent de sauver les apparences pour le monde extérieur et les autorités sociales. Mais bientôt Mik est placé en famille d'accueil. Alors commence la conquête de la liberté.



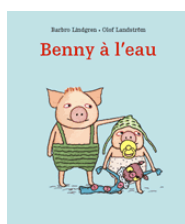
***En haut du poteau*, roman, Bjørn Ingvaldsen (Suède), éd. Ecole des loisirs, Médium, 2010**

La grand-mère de Simon débloque, sa mère se fait traiter d'excentrique par tout le voisinage, son père, on ne l'a jamais vu, même si son fils raconte à qui veut l'entendre ses exploits de chasseur d'ours, de plus grand cerf-voliste du monde ou d'escaladeur de pyramides. Quant à Bjornar, sa maman doit s'absenter un peu, à Oslo. On lui a demandé d'être très gentil. Il a compris qu'elle avait une maladie grave, même si personne ne veut lui en parler. Le seul à dire la vérité, c'est Simon, un jour de dispute : « Ma mère, en tout cas, elle va pas crever comme la tienne ! » Pour penser à autre chose, s'occuper les mains, souder leur amitié, ils décident de construire une cabane. Une cabane de rêve, avec moquette, rideaux, fenêtres et téléphone...



***Des étoiles au plafond*, roman, Thydell, Joanna (Suède), éd. Thierry Magnier, 2010**

Jusqu'à là tout allait à peu près bien pour Jenna, mais sa mère est tombée malade. Et franchement un cancer, ça n'a rien de drôle. Surtout après les séances de chimio ; Jenna doit assurer le quotidien, les courses, les repas, un brin de ménage, mais le pire c'est que les grands-parents en profitent pour taper l'incruste. Heureusement il y a Susanna, la grande amie-confidente de toujours, quoique, un peu trop sage. Elles sont unies par leur détestation de Pénélope-la-salope qui habite le même escalier que Jenna et organise des fêtes avec alcool, tapage nocturne et descente de flics. Au fil des jours, la santé de sa mère se dégrade et Jenna doit admettre l'impensable : elle va sans doute mourir. Pénélope-la-salope se montre sous un nouveau jour. Jenna change, elle grandit.



***Benny à l'eau*, album, Barbro Lingren (Suède), éd. ?, 2008**

Benny en a assez de rester enfermé. Son petit frère aussi veut sortir. «Veille sur lui, Benny », dit Maman Cochon. « Qu'il ne tombe pas à l'eau, surtout ! » Au bord de la mare, Benny et son petit frère retrouvent leurs amis... Mais aussi leurs ennemis, dont l'affreux Marco Rulle qui pousse le petit cochon à l'eau. Heureusement, leur bien-aimée Klara est là. Elle se jette à l'eau pour le sauver et, ensuite, elle le serre contre elle pour le réconforter.



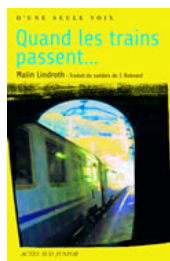
***Le jour où nous étions seuls au monde*, album, Ulf Nilsson (Suède), éd. Ecole des loisirs, 2009**

Ce jour-là, je suis rentré tout seul avec mon petit frère à la maison. Nous avons attendu Papa et Maman. Personne n'est venu.

Alors, nous avons construit une cabane.

Une jolie cabane toute blanche, avec un mât pour le drapeau. J'étais fier. Je ne savais pas si nous allions pouvoir rester là quand nous serions grands.

En tout cas, nous étions bien installés.



***Quand les trains passent*, théâtre, Malin Lindroth (Suède), éd. Actes Sud junior, coll. D'une seule voix, 2007**

"On ne peut pas s'imaginer comme ça va vite de foutre en l'air la vie de quelqu'un avant qu'on l'ait fait soi-même. Deux minutes... peut-être trois... c'est tout ce que ça a demandé. Après, c'était fait."

Dix-sept ans de silence et celle qui fut complice parle. Au départ, ça ne devait être qu'un jeu : faire croire à cette idiote de Suzy Petterson qu'un garçon de la classe était amoureux d'elle. Personne ne pensait qu'elle marcherait dans l'histoire à ce point, mais pour se sentir aimée, Suzy était prête à tout.



***Quatre poules et un coq*, album, Lena Landstrom (Suède), éd. Ecole des loisirs, 2005**

Dans un poulailler vivaient quatre poules. Un coq partageait leur mangeoire. Il était très occupé et passait son temps la tête penchée sur un plan compliqué. Comme il travaillait toute la journée, il exigeait le silence, et les poules étaient obligées de caqueter en sourdine. Les commères du voisinage les complimentaient sur leur coq. Les quatre poules hochaient la tête, mais pensaient qu'il n'était pas très aimable et, surtout, que son coin dans la mangeoire était beaucoup plus grand que le leur. Un jour, elles décidèrent de lui en parler et de demander réparation. Le coq n'apprécia pas. Il appela deux

copains et tous trois hurlèrent un cocorico si effrayant sur les poules qu'elles se ratatinèrent de peur. Le lendemain, leur coin dans la mangeoire était encore plus petit. L'aînée des poules décida d'organiser la résistance. À force de boissons énergétiques, de cours de musculation et de gonflage intensif de plumes, les quatre poules allaient bientôt trouver la voie de l'égalité.



***Une île trop loin, L'étang aux nénuphars, Vers le large, Les profondeurs de la mer, romans, Annika Thor (Suède), éd. Thierry Magnier, 2006***

Victimes des persécutions nazies contre les Juifs à Vienne, les parents de Steffi et de Nelli ont décidé de les envoyer en Suède, à l'abri. Séparation temporaire, le temps de réunir les papiers pour s'exiler aux États-Unis. Les deux sœurs se retrouvent sur une île au climat rude. Nelli s'habitue plutôt bien à sa nouvelle famille, elle en oublie même sa langue maternelle. Mais pour Steffi c'est beaucoup plus difficile, sa mère d'accueil est sévère et rigide. Le temps passe, les nouvelles de Vienne se font rares. Et si les deux sœurs ne revoyaient plus jamais leurs parents ? Steffi ne peut l'imaginer...

*Une île trop loin*, est le premier tome d'une série de quatre livres relatant le destin de Steffi et Nelli.

Steffi et sa sœur Nelli ont quitté Vienne pour être mises à l'abri de la répression nazie, en Suède. Un an s'est écoulé depuis leur arrivée, et Steffi est inscrite au lycée de Göteborg. Alors que les nouvelles de ses parents en Autriche se font de plus en plus pessimistes, Steffi ne se sent pas chez elle dans la famille bourgeoise qui l'héberge, d'autant que l'idéologie allemande gagne du terrain. Mais l'espoir persiste de retrouver les siens, bientôt, en Amérique.

*L'Étang aux Nénuphars*, la suite d'*Une île trop loin*, est le deuxième tome d'une série de quatre livres relatant le destin de Steffi et Nelli.

Steffi se sent comme ce sous-marin suédois coulé par la marine allemande, perdue dans les profondeurs de la mer. Tout va mal en ce début de troisième année en Suède. Elle risque de perdre la bourse qui finançait ses études, alors que Nelli, sa sœur, rêve d'être adoptée par sa famille d'accueil et n'écrit plus à leurs parents. Steffi, qui est la garante de la mémoire familiale, espère toujours qu'ils se retrouveront tous aux États-Unis. Mais bientôt, plus de nouvelles de ses parents en Autriche. Et le silence qui s'installe...

*Les Profondeurs de la mer* est la suite de *Une île trop loin* et de *L'Étang aux Nénuphars*, une série de quatre livres relatant le destin de Steffi et Nelli.

Les années ont passé pour Steffi et Nelli. La fin de la guerre devient réalité avec le retour des premiers rescapés des camps de la mort. Alors que Nelli espère ardemment être adoptée par sa famille d'accueil, Steffi, de son côté, achève ses études et vit son premier amour. Petit à petit, les deux sœurs imaginent qu'elles vont devenir suédoises. Leur vie leur semble désormais dans ce pays. Mais une lettre vient bouleverser ce fragile équilibre...



***Tu sais siffler Johanna*, album, Ulf Strak (Suède), éd. Casterman, 2004**

Berra veut un grand-père, un que l'on peut aimer, qui vous invite à manger du gâteau et vous apprend à siffler. Par chance, son ami Ulf sait où en trouver un ... Une histoire d'amitié, drôle et terriblement attachante, entre un petit garçon et son grand-père d'adoption.



***Laissez danser les ours blancs*, roman, Ulf Strak (Suède), éd. Flammarion, Castor poche, 1997**

Lars est un cancre charmant.

Son beau-père s'est juré de le transformer en brillant élève. Loin de son père qu'il adore, cahin-caha, le garçon s'adapte, mais son ours de père, plus à l'aise dans le silence que dans la parole, lui manque. Lars va tenter de concilier les deux univers de sa nouvelle existence...



***Le Monsieur, la dame et quelque chose dans le ventre*, album, Aakeson (Danemark), éd. L'Ecole des loisirs, 2003**

Il était une fois un monsieur et une dame qui s'aimaient beaucoup. Un jour, la dame dit : « Je crois que j'ai quelque chose dans le ventre. » Le ventre de la dame grossit et s'arrondit jusqu'au jour où le bébé décida de naître. « Est-ce un garçon ou une fille ? » demandèrent le monsieur et la dame. après l'accouchement. Et l'infirmière répondit : « C'est un singe. Le plus mignon des petits singes. »